

Doina SPITA

Candidate à un second mandat de Vice-présidente de la FIPF

Mesdames, Messieurs,
Chères et Chers collègues,

J'ai l'honneur de vous proposer ma candidature pour un second mandat à la vice-présidence de la Fédération Internationale des Professeurs de Français. Plusieurs raisons, que j'exposerai plus en détail, m'incitent à le faire. A vous d'en juger la pertinence !

Lorsque j'étais élue, il y a cinq ans déjà, je m'engageais à servir les valeurs de la francophonie comme autant de vecteurs d'épanouissement collectif et individuel à même de nourrir des solutions réelles et efficaces de solidarité interhumaine. En le faisant, je me proposais de servir aussi bien le réseau de la FIPF dans son ensemble que chacun d'entre vous. Un énorme défi à relever ! Avec l'équipe du Bureau exécutif, nous avons mis en place tout un plan stratégique. Cette responsabilité répondait à ma nature : j'ai toujours aimé saisir les bons défis, leur apporter des réponses adaptées et concrètes et le faire dans le respect de mon interlocuteur, de mon coéquipier, de mon partenaire.

Pour avoir construit un parcours professionnel qui m'a permis de connaître divers secteurs de l'enseignement, j'ose affirmer que je vous connais et je partage vos réflexions, vos aspirations et vos attentes. Ma carrière a débuté dans le secondaire. J'ai occupé différentes fonctions administratives, qui m'ont amenée à côtoyer le monde des décideurs et une diversité de partenaires. Je me suis ensuite engagée dans la formation initiale des futurs enseignants en tant que professeure de linguistique et de didactique du FLE. J'ai été également maître de langue à l'Université Paris-Sorbonne, pour un mandat de huit ans. Par ailleurs, j'ai une certaine expérience entrepreneuriale pour avoir participé à la création d'une fondation à vocation éducative, parmi les premières ONG de la Roumanie post-communiste. J'ai mené régulièrement de nouveaux combats étant persuadée que l'avenir du français doit miser sur la capacité de s'adapter aux besoins du public et du marché du travail. Cette forte conviction m'a amenée à consacrer mes recherches à des sujets innovants, tels l'intercompréhension et le numérique.

Pour avoir connu le monde de l'éducation, j'ose affirmer que je vous comprends et je partage les mêmes inquiétudes que vous. Je vois bien, d'une part, le professeur moderne et combattif : on remarque sa préoccupation constante pour la qualité, sa quête d'être dans l'air du temps, l'ouverture vers l'autre, que ce soit en termes d'expérience pédagogique ou de relations interculturelles, la disponibilité constante d'investir professionnellement. Et je découvre, de l'autre côté, un professeur « en souffrance », découragé de la baisse constante de l'intérêt pour le français, abandonné au gré d'un directeur d'établissement trop asservi aux lois du marché, un professeur déçu du soutien, qu'il considère insuffisant et inconstant, de la part des institutions et des politiques. Ce prof qui n'arrête pas de clamer son « amour pour la langue française et la civilisation francophone », partagé entre les belles exigences de son propre métier et l'amertume devant une certaine désaffection de la part du public, choisit la vie associative, à l'intérieur de laquelle il se retrouve dans une solidarité professionnelle renforcée. Superbe option !

C'est pour l'avoir compris que je me suis engagée dès 1990 dans la vie associative, au niveau national, ensuite au niveau de la CECO, dont j'ai assuré la vice- et la présidence jusqu'en 2016. Je connais votre engagement sans pair à travers le monde, votre dévouement et vos ambitions et je vous admire. Toutes mes diverses contributions au quotidien de la vie associative, le long des cinq dernières années, peuvent, je l'espère, en témoigner. Les quelques exemples qui suivent s'inscrivent parmi les actions que le BE a initiées et que j'ai moi-même soutenues de manière

directe pour que la FIPF remplisse au mieux sa vocation première et son cœur de métier : l'animation et le soutien de son vaste réseau.

Pour y aboutir, la fédération a engagé un grand effort de conception. Des *Groupes de travail* ont été constitués, dont le rôle était de mener une réflexion approfondie sur l'amélioration de son fonctionnement. Personnellement, j'ai coordonné le GT Evolution des congrès, qui a réussi à implanter un format mieux adapté à nos besoins spécifiques en intégrant, au-delà de la dimension académique, la formation à la vie associative et la composante stratégique-partenariale. De tels GT continueront de traiter du présent pour mieux porter le français et nos ambitions.

Dans la même lignée conceptuelle s'inscrivent les *Guides de formation à la vie associative*, des outils qui contribuent, avec les *ateliers* (j'en ai animé plus d'une quinzaine, à travers le monde), à une professionnalisation poussée du réseau. Valorisés de manière efficace, les ateliers prouvent la manière dont la francophonie réussit le défi d'être à la fois l'expression d'une passion simple et le fruit d'une réflexion et d'un savoir-faire constamment renouvelés.

L'analyse aux regards croisés pratiquée dans les ateliers et les GT permet de mieux prendre conscience de ce que l'on est et de la force qu'on représente lorsqu'on agit comme *groupe de veille et de pression* auprès des décideurs, pour défendre nos intérêts professionnels. Personnellement, j'ai beaucoup soutenu cette action, en encourageant les associations à formaliser, à travers des conventions conclues avec les instances de l'éducation nationale, leur contribution collaborative. Parmi ces contributions, la défense du français dans les programmes scolaires ainsi que *l'expérimentation, dans l'espace plus souple du milieu associatif, de méthodologies innovantes*.

L'idée que notre action, à nous tous, doit s'intensifier en direction des jeunes, actuels ou futurs professeurs de français, fait l'unanimité. La FIPF entend attirer l'attention des responsables politiques et éducatifs sur cette question et propose de mettre en place avec ses associations membres, avec vous, des actions spécifiques à cette question générationnelle. Pour commencer, le projet de *Soutien aux jeunes enseignants de français*, que j'ai moi-même promu et coordonné dans deux associations pilote, avant de l'élargir vers d'autres territoires.

Dernier exemple : la création, sur notre initiative, à l'occasion de son 50^{ème} anniversaire, du *Trophée de la FIPF*, qui sera remis régulièrement, lors de nos congrès mondiaux, en hommage à l'excellence dans la vie associative.

Tout ce travail suppose une analyse lucide des besoins et des ressources, un fonctionnement basé sur la démarche par projet et sur un modèle de constitution des partenariats dans une logique collaborative. Ces évolutions vont conduire à un changement profond de nos pratiques et de notre mentalité. Autant de pistes qui ont été amplement explorées par le BE et qui sont encore à explorer, afin d'arriver à un *modèle économique plus rentable*, plus efficace ! Je suis engagée pleinement à ce que la FIPF gagne ce pari.

J'ose croire, chères et chers collègues, que mon parcours professionnel et associatif, ma personnalité, mes qualités de négociatrice et de médiatrice ainsi que les réalisations de mon premier mandat à la vice-présidence de la FIPF sont en adéquation avec vos exigences et, pour toutes ces raisons, je sou mets à votre analyse ma candidature.

Collégalement vôtre,

Doina SPITA

Iași (Roumanie), le 12 mars 2021

doinaspita@gmail.com